



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ECH

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

nus. Ce fut par ordre du grand-duc Ferdinand II, qu'il entreprit cet ouvrage, dans lequel il fut aidé par Jean-Alfonse Borelli, mathématicien célèbre, qui l'orna de commentaires. Cette version fut imprimée à Florence avec le livre d'Archimede, *De assumptis*, en 1661, in-fol. II. *Institutio Linguae Syriacae*, Rome, 1628, in-12. III. *Synopsis philosophiae Orientalium*, Paris, 1641, in-4°. IV. *Verſio Durrahmani de medicis virtutibus animalium, plantarum & gommarum*, Paris, 1647, in-8°. V. Des Ouvrages de controverse contre les Protestans, imprimés à Rome. VI. *Eutichius vindicatus*, contre Selden, & contre Hottinger, auteur d'une Histoire Orientale; 1661, in-4°. VII. Des Remarques sur le Catalogue des Ecrivains Chaldéens, composé par Ebed-Jesu, & publié à Rome en 1653. Elles sont précieuses aux amateurs de la littérature orientale. VIII. Une édition des Œuvres de S. Antoine, abbé. IX. *Concordia nationum Christianarum Orientalium in fidei catholicae dogmatibus*, Mayence, 1655. Il tâche de concilier les sentimens des Orientaux avec ceux de l'Eglise Romaine, & il y réussit ordinairement très-bien. Léon Allatius a travaillé de concert avec Ecchellenſis à cet ouvrage.

ECEBOLE, sophiste de Constantinople, maître de rhétorique de l'empereur Julien, fut toujours de la religion du souverain. Sous Constance, il se mit à la mode, par ses invectives contre les dieux des Païens; il déclama depuis pour les mêmes dieux, sous Julien

son disciple. A la première nouvelle de la mort de ce prince, il joua le rôle de pénitent. Enfin il mourut, sans reconnoître d'autre religion que l'intérêt présent: digne maître du prince hypocrite & apostat, qui sous les mêmes rapports fut très-digne disciple.

ECELIN, voyez EZZELIN.

ECHARD, (Jacques) Dominicain, né à Rouen en 1644, mourut à Paris en 1724. Il contribua à illustrer son ordre, par la *Bibliothèque des Ecrivains* qu'il a produits; 2 vol. in-fol. à Paris, le 1er, en 1719, le 2e. en 1721. Le P. Quetif avoit travaillé avant lui à cet ouvrage; mais il en avoit à peine fait un quart. Cette Bibliothèque est fort estimée par tous les bibliographes. On y prend une idée juste de la vie & des ouvrages des écrivains Dominicains, de leurs différentes éditions, & des bibliothèques où on les garde en manuscrit. Tout est appuyé sur de bonnes preuves. L'auteur donne le titre de grands-hommes à des personnages très-médiocres; mais l'exagération est le défaut de tous les ouvrages de ce genre. Le P. Echard avoit toutes les qualités d'un savant vertueux.

ECHARD, (Laurent) historien Anglois, né à Bassam dans le comté de Suffolk, exerça successivement le patronat dans diverses églises. Sa santé étoit fort foible. Les eaux de Scarborough lui ayant été ordonnées pour la rétablir, il résolut de s'y transporter; mais il mourut en chemin à Lincoln, en 1730. Il étoit membre de la société des Antiquaires de Londres. Ses ouvrages, tous écrits

en anglois, sont : I. *Histoire d'Angleterre jusqu'à la mort de Jacques I*, Londres, 1707, 1718, 33 vol. in-fol.; très-estimée en Angleterre. II. *Histoire Romaine, depuis la fondation de Rome jusqu'à la translation de l'empire par Constantin*; traduite en françois par Daniel de la Roque; revue pour le style, corrigée & publiée par l'abbé des Fontaines, Paris, 1728 & 1729, 6 vol. in-12. Cet abrégé n'est pas sans défaut; mais la disette de bons ouvrages en ce genre lui a donné beaucoup de cours en France & en Angleterre. L'auteur y a transporté les principaux traits de l'Histoire Romaine. Il y a fait entrer aussi de petites digressions sur les principaux écrivains de Rome, qu'il peint avec plus de vérité que de finesse. L'abbé Guyon a donné une *Continuation* de cette Histoire, en 10 vol. in-12. Les faits y sont arrangés avec ordre; la narration est simple & naturelle, le style assez pur. Cette Histoire a été réimprimée en Hollande & à Avignon, en 12 vol. in-12. L'ouvrage d'Echard fit connoître son auteur au ministère d'Angleterre, qui l'employa dans plusieurs affaires. III. *Histoire générale de l'Eglise avec des Tables chronologiques*, Londres, 1702, in-fol.; en anglois. Les ecclésiastiques d'Angleterre font autant de cas de cet abrégé, que les gens du monde en font de son Histoire Romaine. IV. *L'Interprete des Nouvellistes & des Liseurs de Gazettes*: ouvrage superficiel, qui donna à l'abbé Ladvocat l'idée de son *Dictionnaire géographique portatif*. Echard com-

posa aussi un *Dictionnaire historique*, qui n'est qu'un squelette décharné. V. *Traduction angloise des Comédies de Plaute & de Térence*, &c.

ECEMON, fils de Priam, & Chromius son frere, furent précipités de dessus leur char par Diomedé, qui, après les avoir tués, les dépouilla de leurs armes, & prit leurs chevaux.

ECHIDNA, monstre moitié femme & moitié serpent, fut mere du chien Cerbere, de l'Hydre de Lerne, de la Chimere, du Lion de Nemée & du Sphinx.

ECHIDNE, reine des Scythes, qu'Hercule épousa, & de laquelle il eut 3 enfans: Agathyrse, Gélon & Scythe, de qui l'on dit que sont sortis les rois de Scythie.

ECHINADES: c'étoient des nymphes qui furent métamorphosées en isles, pour n'avoir pas appelé Acheloüs à un sacrifice de 10 taureaux, auquel elles avoient invité tous les dieux des bois & des fleuves. Ces isles, situées près du golphe de Lépante, sont devenues fameuses dans ces derniers siècles, par la grande victoire navale remportée sur les Turcs par dom Jean d'Autriche.

ECHION, roi de Thebes. Ses deux filles se laisserent immoler, pour appaiser les dieux qui affligeoient la contrée d'une sécheresse horrible. Il sortit de leurs cendres deux jeunes hommes couronnés, qui célébrerent la mort généreuse de ces princesses. — Il y a eu un autre ECHION, qui fut un de ceux qui aiderent Cadmus à bâtir Thebes: & c'est de son nom

que les Thébains ont été appelés *Echionides*.

ECHIUS ou **ECKIUS**, (Jean) né en Souabel l'an 1486, professeur de théologie dans l'université d'Ingolstadt, signala son savoir & son zèle dans ses conférences contre Luther, Carlostad, Mélanchthon, &c. Il se trouva en 1538 à la diète d'Ausbourg, & en 1541 à la conférence de Ratisbonne, & brilla dans l'une & dans l'autre. Il joua le rôle principal dans toutes les disputes publiques des Catholiques avec les Luthériens. Il avoit de l'érudition, de la mémoire, de la facilité, de la pénétration, une logique précise & vigoureuse. Ce savant théologien mourut à Ingolstadt en 1543, à 57 ans. On a de lui : Deux *Traitéz sur le Sacrifice de la Messe*; un *Commentaire sur le Prophete Aggée*, 1638 in-8°; des *Homélies*, 4 vol. in-8°, & des *Ouvrages de controverse*. On conserve avec une sorte de respect dans le *Museum* du college d'Ingolstadt, la chaire où il étoit assis en donnant ses leçons.

ECHO, fille de l'Air & de la Terre. Cette nymphe habitoit les bords du fleuve Cephise. Junon la condamna à ne répéter que la dernière parole de ceux qui l'interrogeoient, parce qu'elle avoit parlé d'elle imprudemment, & qu'elle l'avoit amusée par des discours agréables, pendant que Jupiter étoit avec ses nymphes. Echo voulut se faire aimer de Narcisse; mais s'en voyant méprisée, elle se retira dans les grottes, dans les montagnes & dans les forêts, où elle sécha de douleur, & fut

métamorphosée en rocher.

ECKARD, voyez **ECCARD**.

ECKOUT, voyez **VANDEN**

ECKOUT (Gerbrant).

ECLUSE, (Charles de l') *Clusius*, né à Arras le 18 février 1525, parcourut une grande partie de l'Europe en herborisant. Il s'étoit fait une loi de ne se fier qu'à ses propres yeux pour les descriptions des plantes : aussi l'exacritude la plus scrupuleuse regne dans ses descriptions & dans ses figures. Les empereurs Maximilien II & Rodolphe II lui confièrent leur jardin des simples. Les assujettissemens de la vie de courtisan l'ayant dégoûté, il se retira à Francfort-sur-le-Mein : ensuite à Leyde, où il mourut en 1609, à 84 ans, professeur de botanique. Ses *Ouvrages* ont été recueillis en 3 vol in-fol. à Anvers 1601, 1605 & 1611, avec figures. Ils roulent sur la science qu'il avoit cultivée. Voy. **BELON**.

EDELINCK, (Gérard) naquit à Anvers en 1641. Il y apprit les premiers élémens du dessin & de la gravure; mais ce fut en France qu'il déploya tous ses talens. Louis XIV l'y attira par ses bienfaits. Il fut choisi pour graver deux morceaux de la plus grande réputation, le tableau de la *Sainte-Famille* de Raphaël, & celui d'*Alexandre visitant la famille de Darius*, de le Brun. Edelinck se surpassa dans les estampes qu'il exécuta d'après ces chef-d'œuvres; les copies furent aussi applaudies que les originaux. On y admire, comme dans toutes ses autres productions, une netteté de burin, une fonte & une couleur imita-